

3^e millénaire



LES SCIENCES • LA SOCIÉTÉ • LA SPIRITUALITÉ • LES ARTS • MIEUX VIVRE

Michel-Laurent DIOPTAZ, "TRANS-ART" (1985)

Dioptaz, Michel-Laurent, Sculpter du Vivant,
le présent de la création (Utilisation de l'art comme technique d'éveil) ,
Editions du Troisième Millénaire, N° 20, Paris, 1985, (ISSN : 0294-3336), p. 28-30.

**ECONOMIE:
DEMYSTIFIONS
L'ARGENT**

**SCIENCES:
LA SAVEUR
DES QUARKS**

**PEINDRE:
UN CHEMIN
VERS LE SOI**

Le présent de la création

SCULPTER DU VIVANT

Utilisation de l'art comme technique d'éveil

PAR MICHEL-LAURENT DIOPTAZ

Franchir les barrières des réalités qui nous tiennent prisonniers et partir vers l'infini sans y transporter notre fini quotidien. Yeux bandés pour bloquer notre mental, les mains dans l'argile d'abord silencieux le « lâcher-prise » peut s'effectuer. Peu à peu les doigts jouent avec la terre, la terre devient une matière vivante reflet de l'esprit du modelleur qui se trouve lui-même. Son être profond peut enfin s'exprimer, libéré de toutes les barrières artificiellement élevées par la civilisation. Commence alors la création pure en un jaillissement flamboyant. Vie, mort, vie de formes et l'œuvre ne se crée que pour mourir à d'autres œuvres éphémères elles aussi. Voici ce qui se passe lors d'un week-end chez Michel-Laurent Diop taz, l'inventeur du Trans-art...

LA terre, matériau réceptif par excellence, s'abandonne à l'action créatrice des mains. Sa perfection passive donne un juste écho, une juste réponse, à chaque impulsion des mains. Apparaît une forme, une forme reflet du geste, d'un geste reflet de l'esprit; ainsi l'esprit prend forme.

Par ce simple geste, probablement aussi vieux que l'histoire de l'homme, notre esprit se matérialise.

Oublions qu'il s'agit là de l'art du sculpteur, avec tout ce que cela implique, pour nous attacher à retrouver l'essence même de ce geste. Et placer notre conscience dans ce juste instant où matière et esprit redeviennent une seule et même réalité. Cet instant où nos mains sont en train de réunir ce que notre mental ne cesse de séparer.

De cette union naissent des formes qui nous ressemblent, des formes qui se matérialisent à l'extérieur de nous, et qui pourtant s'ouvrent sur nous-mêmes. Nous pouvons alors prendre conscience que l'univers extérieur est toujours ouvert sur « notre » univers inté-

rieur. Inversant les polarités, basculant consciemment le dedans dehors, nous visualisons l'invisible et nous nous rencontrons sous tous nos aspects.

La disponibilité malléable de l'argile devient, entre nos mains, un véhicule pour explorer nos espaces intérieurs et ramener à la conscience ces formes inconscientes, ces formes, squelettes de nos états d'être. Ces structures sous-jacentes qui charpentent notre existence, éléments fondamentaux du psychisme humain.

PLASTIE SPIRITUELLE

Les yeux clos, la terre entre les mains, sans l'intermédiaire d'outil ou de technicité spéciale, nous entrons dans la manipulation contemplative. La terre se roule en une belle boule, qui se lisse, glisse sous la caresse, se blottit et pèse sensuellement au creux de notre main; nous sommes dans la Terre du Taureau. Puis l'on presse des doigts et l'on malaxe cette boule avec

méthode et efficacité, nous voici dans la Terre de la Vierge. Le mouvement se ralentit, les doigts tendus pénètrent au cœur de l'intimité humide de la matière, la main au repos, confiant, nous entrons dans le secret de la Terre du Capricorne.

La Terre, par sa juste poignée de main, sans préférence ni répulsion, nous renvoie à nous-mêmes et ainsi nous enseigne.

Glissant notre respiration dans le pétrissage, on laisse venir la forme. L'on ne recherche pas ce qu'elle devrait être, on se laisse surprendre par l'empreinte du geste. Le mouvement amène la forme, la forme donne le mouvement; vient un temps où l'on ne sculpte plus, **quelque chose se sculpte.**

Il n'y a plus à décider selon une appréciation personnelle la construction de cette forme, c'est plutôt comme si elle croissait et s'épanouissait selon sa propre nature, comme si elle se servait de nos mains pour exister. En cet instant les formes qui apparaissent ne sont pas

n'importe quoi. Imprégnées de la nature du Tao, ce sont des formes de vie. Par delà les notions de beau et de laid, elles ont la forme juste. Elles s'ouvrent, se ferment ; gonflent, se dégonflent ; elles respirent.

Maintenant l'on sculpte du vivant, du plein et du vide vivant.

On a oublié toute finalité esthétisante, et pourtant les formes qui naissent sont « splendides ». Et cela tout aussi bien entre les mains de ceux à qui l'on avait appris qu'ils n'étaient pas doués pour ça.

Les mains à l'écoute des volumes, tout naturellement l'on en vient à fredonner un son, qui se module au fur et à mesure que la forme se transforme. Et le corps tout entier se laisse emporter par la main qui danse. Le senti du geste modelleur devenant tout aussi important que la forme manifestée.

LE PRESENT DE LA CREATION

L'on ne sculpte plus pour réaliser une œuvre, c'est à chaque instant que l'œuvre se réalise. Les exercices proposés dans mes séminaires n'ont pas pour but d'élaborer une sculpture à emporter. La finalité n'étant plus dans le futur d'un objet à conserver-exposer-vendre, mais dans le vécu immédiat, la présence au présent de la création.

Lorsque les Arts plastiques tournent leur attention essentiellement vers l'objet fini, l'œuvre consommable, ils étouffent trop souvent ce présent, sous des problèmes de vente-distribution-récupération liés à l'objet fini. L'artiste tendu vers ces résultats futurs, à la moindre poussée culturelle qui ne va pas dans le même sens que lui, bascule hors de son centre créatif pour se raccrocher à la dernière mode en vogue qui passe, se détournant ainsi de la source originelle de sa créativité.



*Des mains naît la forme. De soi vient la forme. Qui ou quoi modèle ?
(Ph. A. de Solages)*

**A travers le Trans-Art
l'on ne recherche plus l'inédit,
mais l'intemporel, une
modernité intemporelle.**

NON-FORME

La Terre donne et reprend la vie, rien ne se fige, tout est en perpétuelle transformation. Ainsi il devient tout aussi important de savoir faire retourner au magma la forme créée, que de l'en dégager. Forme et non-forme sont les flux et reflux d'un même réel. Et toutes créations, toutes croissances, ne peuvent s'effectuer que dans cette dialectique.

Ainsi le créatif doit aller sans cesse se ressourcer dans le sans-forme, pour y puiser des formes neuves.

Mais cette plongée dans le chaos des origines et des fins, cette phase où la vieille forme vient de mourir et la nouvelle va naître est souvent vécue avec angoisse. L'angoisse est créatrice, dit-on, ne serait-ce pas plutôt la création qui est angoissée ? Car pour notre ego, ce passage dans le chaos ressemble à la mort.

L'ego a besoin de la forme pour se cristalliser et il appréhende ces moments où elle doit se dissoudre et mourir. Il s'angoisse devant ces phases chaotiques qui signifient sa disparition, même provisoire, même partielle.

Mais ces phases sont-elles vraiment chaotiques ? Pour l'ego cela ne fait pas le moindre doute, puisque pendant son absence nous n'allons plus pouvoir disposer des mécanismes de compréhension, des systèmes de références qu'il met habituellement à notre service (1). Ce ne peut être que confusion et pagaille si je viens à disparaître, pense-t-il.

En fait il n'en est rien ; dès que l'ego reste en arrière, les choses se passent tout à fait autrement. Ces idées préconçues, ces craintes, sont liées au point de vue égotiste dans lequel nous nous crispions.

Fabriquant une fois de plus, un là-bas avec les matériaux d'ici (1).

Ne détachez pas votre conscience de cette forme qui se crée à votre ressemblance, et accompagnez-la dans son retour

au magma. Sans décrocher, sans aller vous réfugier dans le souvenir d'une forme passée, ou l'espoir d'une forme future, soyez conscient et restez conscients par-delà la forme. Ces multitudes de petites morts

seulement de permettre aux symboles de s'exprimer, pour qu'ils remplissent leurs fonctions. Ils émergent de nos couches profondes, pour nous dire quelque chose. Et tant que ce quelque chose n'a pas été

muable comme une signature. Immuable comme un artiste mort.

Nous disposons avec l'argile d'un support privilégié pour observer nos transformations. Nous n'allons pas y placer notre habituelle obsession de l'inchangé, du fixe, mais nous laisser emporter par cette terre toujours mouvante, pour y dissoudre nos contractions, nos formes sclérosées, nos « blocs-âges ». Et à travers leurs métamorphoses, observer les mouvements et les changements des forces qui nous portent et nous animent sans cesse.

Nous pourrions toujours, sans difficulté, si le cœur nous en dit, figer un instant la transformation, pour en extraire une forme souvenir. Mais alors cette forme a pour nous une tout autre qualité, elle n'est plus un objet inanimé, elle vibre en résonances avec le réseau de forces dont elle est issue. Nous mettant en harmonie avec le monde

L'esprit modèle la forme qui forme l'esprit

du processus créatif deviennent l'occasion de nous familiariser, de nous réconcilier avec cet aspect « informel » du réel qui appartient à la totalité d'être.

Naissance-mort-naissance, c'est l'art divin de la Maya. L'argile s'étire et s'aplatit, aspects de joie, de tristesse, d'amour, de haine... Le sympathique, l'antipathique, se forment, se déforment, se combinent et s'engendrent mutuellement. C'est la danse des apparences qui tournent et s'enroulent... Au centre le modelleur.

Le modelleur qui ne sait plus si c'est l'esprit qui se matérialise ou la matière qui se spiritualise. L'on est entré dans le présent de la création, ce centre, ce point d'équilibre parfait, où matière et esprit ne font qu'un. Tout à la fois créatifs et réceptifs, nous sommes dans ce que je nomme le transparadoxal. Les polaires se confondent dans le même espace-temps, sans que nous ressentions de paradoxe (1).

L'on se trouve maintenant à la source même de la transformation, de la transmutation des polaires, et l'œuvre qui se réalise, c'est l'Œuvre alchimique. C'est comme si l'on tenait son esprit entre ses mains. En ce juste instant l'esprit modèle la forme qui forme l'esprit.

Il n'y a plus de décodage préfabriqué, mais une « compréhension », une actualisation des symboles au moment même de leur manifestation. L'on s'imprègne des symboles vivants, captés à leur source. **L'on n'utilise plus du réchauffé.** Car bien sûr, il ne suffit pas

entendu, tant que l'on a pas compris ce que l'on est en train de se dire, ces mêmes symboles, sous divers aspects, remontent encore et encore, rabâchant le même message, enrayant notre croissance intérieure. Cela ne gêne d'ailleurs pas forcément la réussite extérieure d'une carrière d'artiste. Au contraire même, cela est plutôt bien venu. Car le marché de l'art n'échappe pas à notre besoin de

Apprenons les images qui déconditionnent

reconnaître, classifier, étiqueter, et l'on attend de l'artiste qu'il soit reconnaissable. En cela l'accumulation obsessionnelle d'un fantasme va répondre parfaitement à cette attente, elle va être perçue comme un style, une griffe. Et la répétition de l'obsession interprétée comme l'unité cohérente de l'œuvre.

Il faut que l'artiste « se trouve » comme on dit, puisqu'il y demeure inchangé, afin qu'il devienne un jalon, un repère culturel fixe, et en tant que tel, une valeur objectivement monnayable.

Ainsi l'artiste qui a réussi à se faire connaître, reconnaître, au cours de sa croissance, risque de ne plus oser évoluer, se transformer, de peur de devenir méconnaissable et de nouveau inconnu. Il nous doit de rester semblable à lui-même, im-

sous-jacent, elle nous branche comme un talisman.

Les formes maintiennent notre réalité, apprenons le mouvement des formes qui ouvre la réalité. Les formes, les images qui nous conditionnent, apprenons les images qui déconditionnent. ■

Cf. « Nous sommes tous des créateurs de réalités », 3^e millénaire, n° 18

ATELIER DIOPTAZ

Il est ouvert à tous, même à ceux qui n'ont jamais pratiqué la création manuelle. Groupes de week-end : 8 et 9 juin • 22 et 23 juin • 13 et 14 juillet • 27 et 28 juillet.

Renseignements auprès de Michel-Laurent Dioptaz. 33.

(Pour + d'infos) :

Web: www.sarbacana.com

Et www.dioptaz.com